



L'ÉCHEC DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE



Qu'il s'agisse de violation ou de protection, la sécurité humaine renvoie toujours à des endroits géographiques précis. De nos jours, 90 % des conflits dans le monde ont lieu à l'intérieur des États, et la moitié de la population mondiale vit désormais dans les villes, de sorte que les réalités urbaines influent de plus en plus sur la sécurité humaine.

La sécurité humaine et les villes

Le Canada fait la promotion de la sécurité humaine, à savoir une approche de la politique étrangère axée sur les personnes qui vise à protéger celles-ci contre des menaces graves pour leurs droits, leur sûreté ou leur vie.

Étant donné la croissance phénoménale des villes, aussi bien en taille qu'en puissance, celles-ci présentent une multitude d'enjeux complexes et offrent de nombreuses possibilités stimulantes du point de vue de la sécurité humaine.

Nombre de ces enjeux tiennent à l'échec de la sécurité publique, conjugué à la prolifération rapide des bidonvilles urbains et à l'augmentation des bandes armées et organisées.

DES ENFANTS, DES ARMES ET DES BANDES



À l'inverse, il est possible de poursuivre les objectifs de la sécurité humaine dans les villes à l'épreuve des conflits, dont le développement se fonde sur un capital social et des modèles de gouvernance démocratique solides.

> l'échec de la sécurité publique dans les milieux urbains

Lorsque l'État n'a ni la volonté ni la capacité de protéger les populations contre la violence, il est alors incapable d'assurer la sécurité publique. À titre d'exemple, 48 % des villes d'Amérique latine et des Caraïbes comptent des quartiers considérés comme inaccessibles ou dangereux pour les services de police.

Pour pallier au manque de sécurité publique, les élites bien nanties recourent de plus en plus à des services de sécurité privés, tandis que les habitants des bidonvilles défavorisés adoptent des stratégies de survie, qui vont de la mise en oeuvre de programmes de surveillance communautaire à la création de bandes ou de groupes de justiciers.

La criminalité organisée, le trafic de drogue à dimension internationale et les organisations politiques extrémistes alimentent, eux aussi, les guerres de territoire et la violence au sein des collectivités, même si celles-ci ont d'abord pour origine les bandes organisées et les groupes paramilitaires. C'est ainsi que les bidonvilles en milieu urbain comptent désormais parmi les endroits les plus dangereux de la planète.

VILLES À L'ÉPREUVE DES CONFLITS



> des enfants, des armes et des bandes

Les gangs sont légion dans les bidonvilles urbains, où ils tirent parti du manque de sécurité publique, de la facilité à se procurer des armes et du grand nombre de jeunes désœuvrés. Au Guatemala, la guerre entre bandes rivales est l'une des principales causes des 20 000 meurtres perpétrés ces cinq dernières années.

Pour des enfants désœuvrés et désespérés, l'appartenance à une bande est souvent considérée comme un gage d'ascension économique et sociale. On estime que l'âge des jeunes recrutés par les bandes urbaines se situe entre 11 et 14 ans en moyenne.

> villes à l'épreuve des conflits

Les villes offrent tout naturellement un large éventail de possibilités de renforcer le capital social et, par là même, la confiance au sein de la communauté, l'une des grandes caractéristiques des villes à l'épreuve des conflits. À cet égard, l'Alliance municipale pour la paix entre les villes palestiniennes et israéliennes montre comment les échanges culturels et des projets de développement locaux peuvent réduire les risques de conflits infracommunautaires.

Les villes constituent également un lieu privilégié pour entreprendre des activités de consolidation de la paix. Autrefois le théâtre de féroces affrontements, le port de Berbera, dans le Somaliland, est devenu un moteur de relance économique au lendemain immédiat du conflit, et cela, en assurant 60 % des recettes du gouvernement central.

LA GOUVERNANCE ET LA DÉMOCRATISATION



> la gouvernance et la démocratisation en milieu urbain

Grâce aux modèles démocratiques de gouvernance urbaine, les communautés locales peuvent jouer un rôle de médiation dans les conflits au sein d'un groupe. Il s'agit pour cela de faire participer les intéressés aux décisions d'une importance cruciale, par exemple en ce qui concerne les politiques sur le maintien de l'ordre dans la communauté et des enjeux liés à la possession des terres.

De plus, les villes sont souvent le centre de la réflexion et de l'action démocratiques. Elles peuvent également servir de point de convergence aux efforts visant à s'opposer à des régimes autocratiques. En effet, des révolutions et des manifestations en grande partie pacifiques – en Ukraine (2005), au Liban (2005), au Bélarus (2006) et au Népal (2006) – montre le pouvoir des espaces urbains comme incubateurs de la société civile.

Pour nous contacter

Pour en savoir plus sur la sécurité humaine et les villes, participer au débat et nous aider à bâtir une nouvelle communauté épistémique, prière de consulter notre site Web à l'adresse : <http://www.securitehumaine-villes.org> au cours des prochains mois. Nous vous invitons également à nous faire connaître votre point de vue à l'adresse : renseignements@securitehumaine-villes.org.